



Le Saint-Siège

**MESSAGE DU PAPE JEAN-PAUL II
A SA SAINTETÉ ARAM I,
NOUVEAU CATHOLICOS ARMÉNIEN DE
LA GRANDE MAISON DE CILICIE**

*Sa Sainteté
le Catholicos arménien
de la Grande Maison de Cilicie*

Il y a maintenant presque trois mois, j'étais heureux d'envoyer un message de félicitations à votre prédécesseur sur le Siège d'Antélias, Sa Sainteté Karékine 1er, devenu le Catholicos de tous les Arméniens sur le Saint-Siège d'Etchmiadzine. Aujourd'hui, je tiens à vous apporter mon salut fraternel dans l'amour du Christ à l'occasion de votre intronisation comme nouveau Catholicos arménien de la Grande Maison de Cilicie. Je forme aussi pour votre Eglise et pour toute la nation arménienne des vœux de paix et de prospérité.

Le Catholicossat de Cilicie a longtemps été le centre de l'unité de l'Eglise arménienne, au cœur même de la Diaspora, pendant toutes ces années d'émigration forcée et de tribulations sans nombre. Que, sous votre conduite éclairée, il demeure le vivant animateur de continuels renouveaux qu'il est devenu sous vos vénérés prédécesseurs!

Depuis une quarantaine d'années, l'Esprit Saint a guidé les siens dans la recherche œcuménique par le don d'une perception nouvelle et aiguë des liens de communion profonde existant entre eux. Cette communion provient du fait que nous vivons des mêmes sacrements, et notamment, en vertu de la succession apostolique, du même sacerdoce et de la même eucharistie (cf. Concile Vatican II, décret conciliaire *Unitatis Redintegratio*, 15). C'est sur ce solide fondement que l'Eglise catholique a développé ses relations de fraternité sincère et confiante tant avec le Catholicossat de Cilicie qu'avec le Saint-Siège d'Etchmiadzine. Dès 1967, alors qu'à la suite du deuxième Concile du Vatican le mouvement œcuménique prenait un élan nouveau, Sa Sainteté Khoren 1er fut le premier responsable d'une Eglise orientale orthodoxe à rendre visite au Pape Paul VI et à

échanger avec lui le baiser de paix. Son successeur, Sa Sainteté Karékine II, le nouveau Suprême Patriarche de tous les Arméniens, après avoir été un observateur attentif à ce même Concile en compagnie de Son Excellence l'Archevêque Ardavatz Terterian, le récent *locum tenens*, est venu lui aussi à Rome. Je garde encore le vif souvenir de cette visite au cours de laquelle nous avons souligné ensemble "l'urgence de la communion plénière de nos Eglises en vue de leur mission essentielle: le salut de l'humanité aujourd'hui" (*Communiqué conjoint*, n. 2, 19 avril 1983).

Nous avons donc la responsabilité d'aller ensemble de l'avant pour manifester encore plus visiblement la réalité spirituelle de la communion qui lie dans l'unité nos Eglises particulières dans le monde, et qui nous fait nous reconnaître comme des Eglises sœurs. "Si aujourd'hui, au seuil du troisième millénaire, nous cherchons à rétablir la pleine communion, c'est à la mise en pratique de cette réalité que nous devons tendre et c'est à cette réalité que nous devons nous référer" (Lettre encyclique *Ut unum sint*, 57).

Aussi, je souhaite ardemment que cette communion si réelle, mais malheureusement encore incomplète, trouve d'abord sa réalisation sur cette terre hospitalière du Liban, en Syrie, en Iran et dans tout le Moyen-Orient. Les fidèles de nos deux Eglises, associés à tous leurs autres frères chrétiens, doivent n'avoir qu'un cœur et qu'une âme au service de la paix et de la réconciliation que le Christ lui-même nous a obtenues. Ils doivent collaborer activement pour que cette région puisse remplir à nouveau sa vocation de fraternité et d'accueil, et redevienne un lieu où les valeurs spirituelles seront à nouveau la base inébranlable d'un dialogue respectueux et d'une coopération efficace entre les différentes familles religieuses. L'Assemblée du Synode des Evêques pour le Liban pourrait en être l'occasion concrète et immédiate.

C'est dans ces sentiments de grande espérance que je tenais à vous exprimer ma profonde estime et ma sincère affection. Je demande à l'Esprit Saint de nous aider à poursuivre ensemble le chemin qui nous conduira à la pleine unité et à la concélébration eucharistique.

Du Vatican, le 26 juin 1995.

IOANNES PAULUS PP. II